

Globe Puissance 9

Plus qu'un océan pour Jacques Riguidel



© DR/JACQUES RIGUIDEL

Pari presque gagné pour Jacques Riguidel. Il a franchi le 17 février son troisième et dernier cap et fait maintenant route vers la maison, c'est-à-dire Port-Médoc en Gironde. « *Le Horn a été doublé dans un temps à grains très violents, faisant tourner le vent de 90° en quelques instants, nous relate le solitaire. Le Pacifique a été clément dans sa première partie. En revanche, la suite s'est avérée plus rude. La traversée (depuis la Nouvelle-Zélande, NDLR) a été réalisée en 35 jours et 15 heures. Le capitaine demande à l'amicale des Cap Horniers s'il existe des*

formations dans l'art de pisser au vent: il a essayé mais prudemment équipé du pantalon ciré. » Durement secoué vers le cap de Bonne Espérance, le Fréquence Jazz connaît une avarie sérieuse d'enrouleur. Plus tard, dans l'océan Indien, les bagues des safrans prennent un jeu inquiétant. La décision s'impose pour Jacques: relâcher pour réparer en Nouvelle-Zélande. Un arrêt de deux semaines, seule entorse au formidable défi du skipper: boucler un tour du monde « propre » (sans énergie fossile) par les trois caps en solitaire et sans escale.